

Courbevoie à Pied

Aller d'un quartier à un autre en passant à travers champs... façon ville !

Du Parc de Bécon au Jardin des Fauvelles

Samedi 22 Octobre 2016

C'est la troisième fois que PASAPAS organise ce « Courbevoie à pied ». Déjà fait en 2008 et 2012. A notre initiative et subventionné par la ville de Courbevoie

Les pieds dans la Seine, la tête dans les gratte-ciel

Longtemps village de pêcheurs et de vigneron, Courbevoie doit son essor à la révolution industrielle, à l'instar de nombreuses villes de la banlieue parisienne.

Berceau de l'industrie alto-séquanaise

Aujourd'hui, la ville prospère à l'ombre des tours du quartier de Paris La Défense, mais avant la création du quartier d'affaires, Courbevoie a connu une période fortement industrialisée grâce à l'arrivée du chemin de fer. Au début du XX^e siècle, Courbevoie accueille des usines de construction automobile, des blanchisseries, et des fabricants de produits chimiques et pharmaceutiques. Le point commun entre Banania, le Solex et le bébé Cadum ? Ils viennent tous de Courbevoie !

La reconversion vers le secteur tertiaire

La création de La Défense en 1958 amorce la transformation de Courbevoie. Le bleu de chauffe et la blouse laissent peu à peu la place au costume cravate, et aux tours de verre de La Défense. Courbevoie a néanmoins pu conserver certains quartiers qui reflètent son passé.

(PASAPAS a aussi organisé 2 visites architecturales en 2014 et 2015) Quand on se balade dans Courbevoie, on peut admirer un éventail presque complet des styles d'urbanisme des XX^e et XXI^e siècles : immeubles Art déco, hôtels particuliers, bureaux et espaces publics. Les matériaux utilisés sont également très variés : pierre de taille, brique, céramique, béton et verre font de Courbevoie une ville riche de multiples contrastes.

PARC DE BECON

- Au parc de Bécon se trouvent les pavillons de la Scandinavie et des Indes de l'exposition universelle de 1878, inscrits à l'inventaire des monuments historiques en 1987. Le Pavillon indien du Prince de Galles, créé pour l'exposition d'objets de ce pays, vient d'être rénové.
- La façade visible dans le parc, remontée en 1962, est celle de l'avant-corps central de l'ancienne caserne des Gardes Suisses construite en 1750 par Charles Axel Guillaumot. Elle prit le nom de Caserne Charras en hommage à deux officiers républicains, le général Joseph Charras et son fils le colonel Jean-Baptiste-Adolphe Charras. Sur son site est construit le centre commercial du même nom.

Musée Roybet Fould inscrit aux Monuments Historiques



Créé en 1927, le musée est en fait l'ancien pavillon que la Suède et la Norvège édifièrent à Paris pour l'Exposition Universelle de 1878.

> Un site d'exception

Cette construction en bois de pin rouge évoque l'architecture traditionnelle scandinave et témoigne des premiers bâtiments réalisés en préfabriqué.

Nichée au cœur du parc de Bécon, la façade du pavillon est parallèle à la Seine et à l'île de la Jatte. Ce bâtiment fort original est constitué de deux chalets, celui de gauche correspond à la Suède (construction haute couronnée d'un pignon très aigu), et celui de droite à la Norvège (bâtiment d'un seul étage, plus massif). Les deux parties sont reliées par une galerie qui symbolisait à l'origine l'alliance des deux pays.

Propriétaire avec sa sœur Georges Achille-Fould Stirbey du magnifique parc de Bécon, Consuelo Fould légua son pavillon à la Ville de Courbevoie mais à charge pour cette collectivité d'ouvrir un musée dédié à la mémoire de son maître, le peintre Ferdinand Roybet (1840-1920).

Conférence "Une soirée, un Musée"

Un jeudi par mois de 18h à 19h, le musée donne une conférence sur un thème soit en rapport avec l'exposition temporaire ou le fond du musée, soit en rapport avec une exposition temporaire d'Île de France ou un événement particulier dans la ville.

Accès libre dans la limite des places disponibles. Réservation conseillée auprès du musée.

Dates des conférences en 2016 - De 18h à 19h - Jeudi 17 novembre 2016 - Jeudi 15 décembre 2016

Pavillon des Indes : Un patrimoine rare et original



Installé dans le parc de Bécon, le Pavillon des Indes est un bâtiment inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques. Doté d'une architecture singulière, ce bâtiment chargé d'histoire a fait l'objet d'une restauration en 2013.

Resplendissant de son éclat originel, le Pavillon des Indes peut désormais proposer **une exposition permanente** ainsi qu'un hébergement pour un **artiste en résidence**.

Un lieu chargé d'histoire

Le Pavillon des Indes a été conçu par l'architecte anglais Caspar Purdon Clarke pour le **prince de Galles** (futur roi d'Angleterre Edouard VII). Ce dernier souhaitait présenter ses collections lors de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris.

Le succès a été au rendez-vous : plus de 16 millions de personnes ont visité le Pavillon installé sur le Champ de Mars (lieu de l'Exposition).

Propriétaire du Parc de Bécon, le prince **Georges Stirbey** a acquis une partie du Pavillon des Indes pour qu'elle serve **d'atelier à sa belle-fille**, Georges Achille-Fould, une artiste peintre passionnée par les sujets féminins. Lors de son remontage à Courbevoie en 1881, le Pavillon a été **adossé à un bâtiment en briques et une large verrière**. Ce mélange de pierre et de bois offre au bâtiment ce curieux mariage architectural qu'on connaît aujourd'hui. L'édifice est devenu **la propriété de la Ville en 1951**.

Un atelier d'artiste

La réhabilitation architecturale du Pavillon des Indes a permis au bâtiment de renouer avec son passé artistique. En effet, **tous les 18 mois**, le Pavillon des Indes accueillera **un artiste sculpteur en résidence**. Cette résidence vise à **accompagner** les jeunes artistes émergents et **favoriser leur insertion** professionnelle dans le milieu artistique.

Installé dans la partie en brique du Pavillon, l'artiste pourra continuer à créer dans son atelier et accueillir le public pendant une durée de 18 mois. Les **visiteurs pourront admirer le travail** du sculpteur et contempler les œuvres créées.

Un lieu d'exposition

L'Exposition permanente « **Le Pavillon des Indes, de l'Exposition universelle à aujourd'hui** » retrace le parcours du Pavillon des Indes. C'est l'occasion de se replonger dans le contexte historique et culturel du début de la III^e République et de l'Exposition Universelle et de découvrir des documents d'archives, des maquettes retraçant l'histoire du château et du Parc de Bécon.

Courbevoie, ses vignes, son vin, ses vendanges



Saviez-vous que Courbevoie possède ses vignes et qu'elle produit son propre vin ? Gérées par la Ville, les vignes, exposées au Sud dans [le parc de Bécon](#), occupent une superficie de 900m². Plantées sur un sol sablo-argileux Plusieurs cépages s'y cotoient : Chardonnay, Pinot noir, Pinot Meunier, Sauvignons... Le vin blanc produit est fruité (13° d'alcool), avec des arômes de pomme et banane. Il permet de remplir environ 800 bouteilles par vendange qui sont entreposées dans les caves climatisées du château de Bécon.Ce vin est ensuite proposé en dégustation à l'occasion de la Fête des vendanges qui se déroule tous les deux ans en octobre.

Caserne Charras

La Caserne Charras est l'une des trois casernes construites pour les Gardes suisses en application d'un décret royal de 1754, sur les plans de l'architecte français Charles Axel Guillaumot. Celle-ci date de 1756, et construite en même temps et sur le même modèle que celles de Rueil-Malmaison et de Saint-Denis.

C'est de cette caserne que les Gardes suisses, commandés par le *Marquis de Maillardoz* (En remplacement de *Louis-Auguste d'Affry*, titulaire du poste), partent le 10 août 1792 pour aller défendre les Tuileries, sur ordre de Louis XVI. Sur 950, seuls 300 soldats reviendront. Pendant la révolution de 1830, des habitants de Courbevoie s'emparent de la caserne, défendue par le 3^e régiment de la Garde. En 1886, elle prend le nom de « Caserne Charras » en hommage à deux officiers républicains, le général *Joseph Charras* et son fils le *colonel Jean-Baptiste-Adolphe Charras*. De nombreux régiments et corps militaires s'y succéderont:

Classement à l'inventaire des monuments historiques

Les bâtiments de la caserne sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 22 mars 1929.

La caserne est détruite en 1962, mais la façade de l'avant-corps central a été conservée et remontée dans le parc du château de Bécon les Bruyères. Sur son site est construit un centre commercial du même nom.

Salle des mariages (Hôtel de Ville)



Place de l'Hôtel-de-Ville

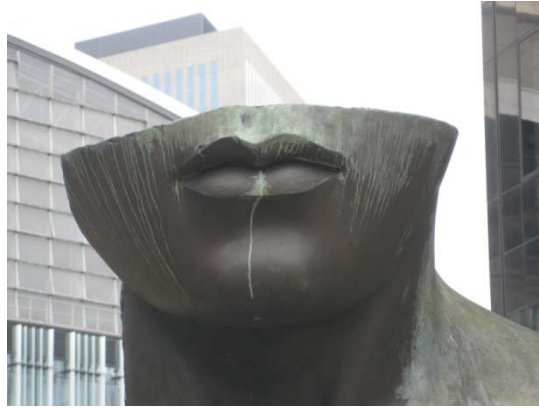
L'ancienne mairie, située à côté de la mairie actuelle, place de l'Hôtel de Ville, accueille toujours les mariages ainsi que des expositions et des réunions.

Elève et collaborateur de Puvis de Chavannes (1824-1898), (auteur des fresques du Panthéon, de la Sorbonne, etc), Alexandre Séon orne le plafond de la salle des mariages avec une représentation des quatre saisons. Les panneaux aux murs évoquent des thèmes symboliques : Jour de fête, le Repos, le Travail, la Femme fille, la Mère, l'Aïeule, l'Education. Le style est nuancé et s'harmonise avec les couleurs.

Parc Diderot



D'une surface d'environ 1 ha avec un jardin à thème disposé autour d'une grande cascade, ce parc abrite une collection de rhododendrons et d'azalées, de buis taillés en boule et carré, des lignes d'ifs épousant la forte pente du terrain. Une double rangée de chênes des marais ceinture ce jardin de ville. Le parc Diderot couvre un coteau, et au pied de la cascade les amateurs de sport peuvent pratiquer le basket-ball.



Le Grand Toscano

La Défense 6 - Courbevoie

La Défense 6 est située sur la commune de Courbevoie, au nord-ouest de la Défense

Sculptures

- After Olympia, Anthony Caro 1986-87

L'œuvre est située le long du côté oriental du CNIT.

Sculpture monumentale de 23 m de long en acier rouillé et vernis. Composée de formes abstraites, elle est inspirée du fronton de Zeus à Olympie. L'œuvre est créée en 1985 et installée à son emplacement actuel en 1991. **Anthony Caro**. Né le 8 mars 1924 à New Malden dans le Grand Londres, est Sculpteur britannique abstrait.

- Les Lieux du corps, Léonardo Delfino 1983

L'œuvre est située près de la tour Areva. Il s'agit d'une sculpture représentant des formes organiques. L'œuvre est installée en 1983. **Léonardo Delfino**. Sculpteur français d'origine italienne né à Turin en 1928

- Le Grand Toscano, Igor Mitoraj 1983

L'œuvre est située au pied de la tour Areva. Elle prend la forme d'un buste géant tronqué. Le thème majeur des œuvres est le corps humain, sa beauté et sa fragilité. Son œuvre s'inscrit dans une démarche résolument postmoderniste. S'inspirant de la statuaire antique, en particulier ses proportions idéales, l'artiste rappelle cependant au public sa nature humaine et son imperfection. Ses sculptures sont délibérément blessées ou écorchées et se retrouvent parfois même clouées au sol. L'œuvre est installée en 1983. **Igor Mitoraj** Né en 1944 à Oederan d'une mère polonaise et d'un père français.

- Le Pouce, César 1965

Elle représente le pouce de l'auteur. Il existe **plusieurs reproductions** de cette sculpture, mais l'exemplaire situé à la Défense, **haut de 12 mètres et lourd de 12 tonnes**, est le plus massif. L'œuvre est créée en 1965. Elle est installée en 1994. **César Baldaccini**, dit César Sculpteur né le 1er janvier 1921 à Marseille (Bouches-du-Rhône) et mort le 6 décembre 1998 à Paris. Il fait partie des membres des Nouveaux réalistes, mouvement né en 1960.

Autres sculptures

- Colosse, Igor Mitoraj 1987

L'œuvre est située dans le Faubourg de l'Arche.

- Ikaria, Igor Mitoraj 1987

L'œuvre est située dans le Faubourg de l'Arche.